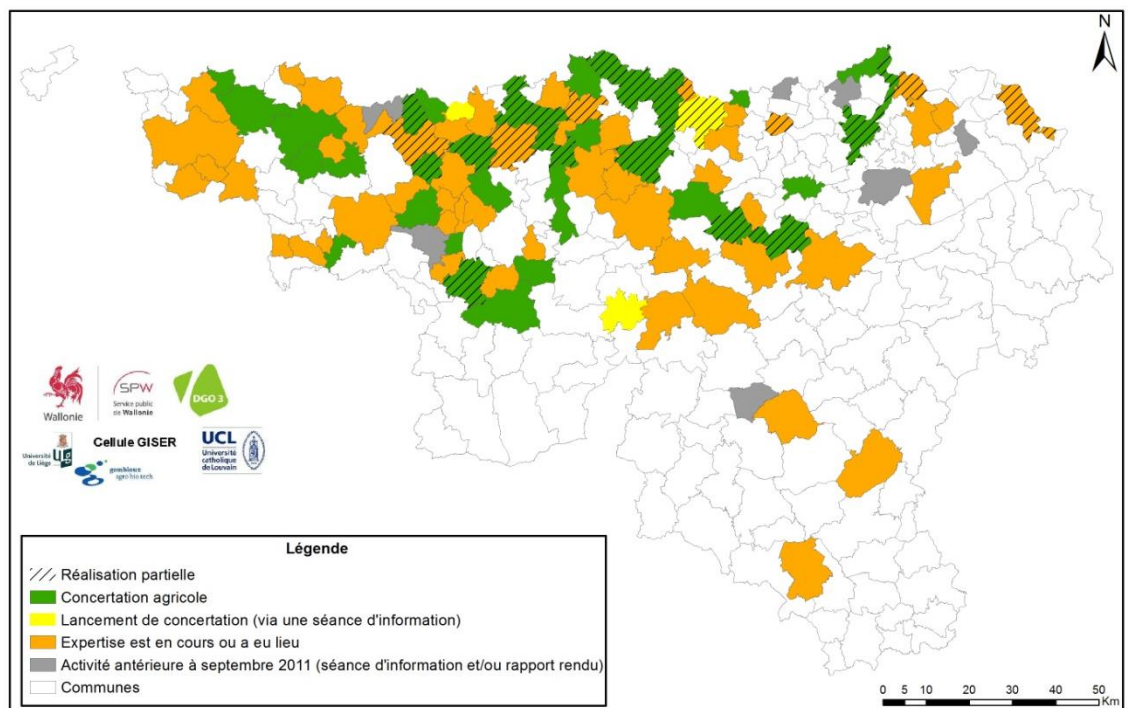


# FICHE N° 15 : LE BILAN DE L'EXPERTISE DE LA CONVENTION GISER 2011- 2016

Etat des lieux des activités de la cellule GISER  
Date : 15 avril 2016



Avril 2016

GISER expertise en chiffres

Afin d'appuyer les communes wallonnes dans la prévention de l'érosion et des inondations boueuses, une réflexion avait été menée pour la mise en place d'une cellule de conseil-expertise dès 2009. Cette cellule a effectivement démarré en septembre 2011. Cette fiche résultat met un coup de projecteur sur le bilan de cinq années d'accompagnement des communes.

## Rôle de la cellule GISER

Les communes wallonnes ayant des problèmes d'inondations boueuses en Wallonie peuvent faire appel à la cellule GISER. La cellule GISER a pour objectif de les conseiller par la fourniture de différents services :

- Rapport : analyse, diagnostic de sites touchés par des inondations boueuses (SIGISER) et propositions d'aménagements ;
- Appui technique à la concertation entre les parties prenantes ;
- Appui technique à la réalisation d'ouvrages de prévention : installation de repères pour les aménagements, mise en œuvre de la première fascine, co-réception des aménagements.

L'ensemble du service fournit aux communes est décrit dans son intégralité dans la fiche résultat GISER n° 14.

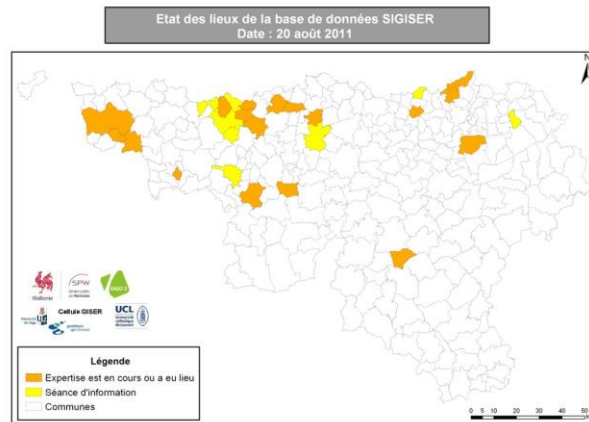
## Bilan au niveau des communes wallonnes

La partie expertise de la convention GISER a réellement débuté en septembre 2011. La présente fiche concerne période allant de septembre 2011 à avril 2016. Avant la convention cadre (avril 2011 à mars 2015), un projet GISER avait mené une étude de faisabilité et réalisé quelques démarches d'appui aux communes. La Figure 1 montre l'état des lieux avant septembre 2011 et celui de la fin de convention actuelle (avril 2016). Avant septembre 2011, 26 communes avaient demandé une intervention de GISER. Parmi ces 26 communes, 19 ont poursuivi la collaboration avec GISER après septembre 2011. Par ailleurs, ce sont 84 nouvelles communes (61)<sup>1</sup> qui ont fait une ou plusieurs demande(s) d'intervention portant le nombre total à **93 communes (80)** de septembre 2011 à avril 2016. Il est possible de voir sur la Figure 1 que la propagation géographique fait tache d'huile. Sur les 93 communes, un total de 497 SIGISER (395) ont fait l'objet d'une demande, soit ~4 en moyenne par commune. L'état des lieux de l'avancement des dossiers au niveau des SIGISER est décrit dans le Graphique 1. Ce graphique met en évidence que près de la moitié des SIGISER a dépassé le stade de remise de rapport et s'achemine vers les étapes de concertation et de réalisation. Il est intéressant de voir que 17 % des SIGISER étudiés (12 %) ont d'ores et déjà fait l'objet d'aménagements.

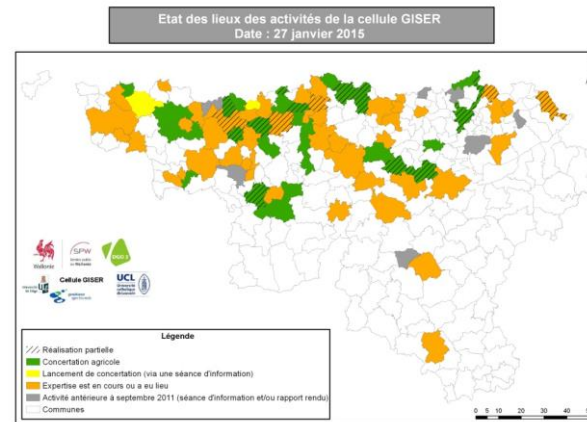
---

<sup>1</sup> Le nombre entre parenthèse renseigne la valeur dans la première fiche résultat en janvier 2015.

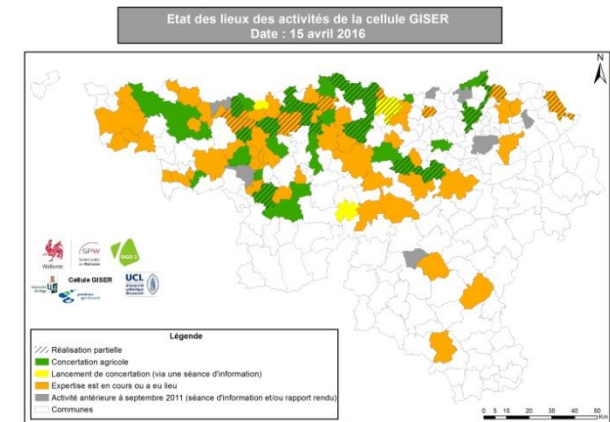
## Avant septembre 2011



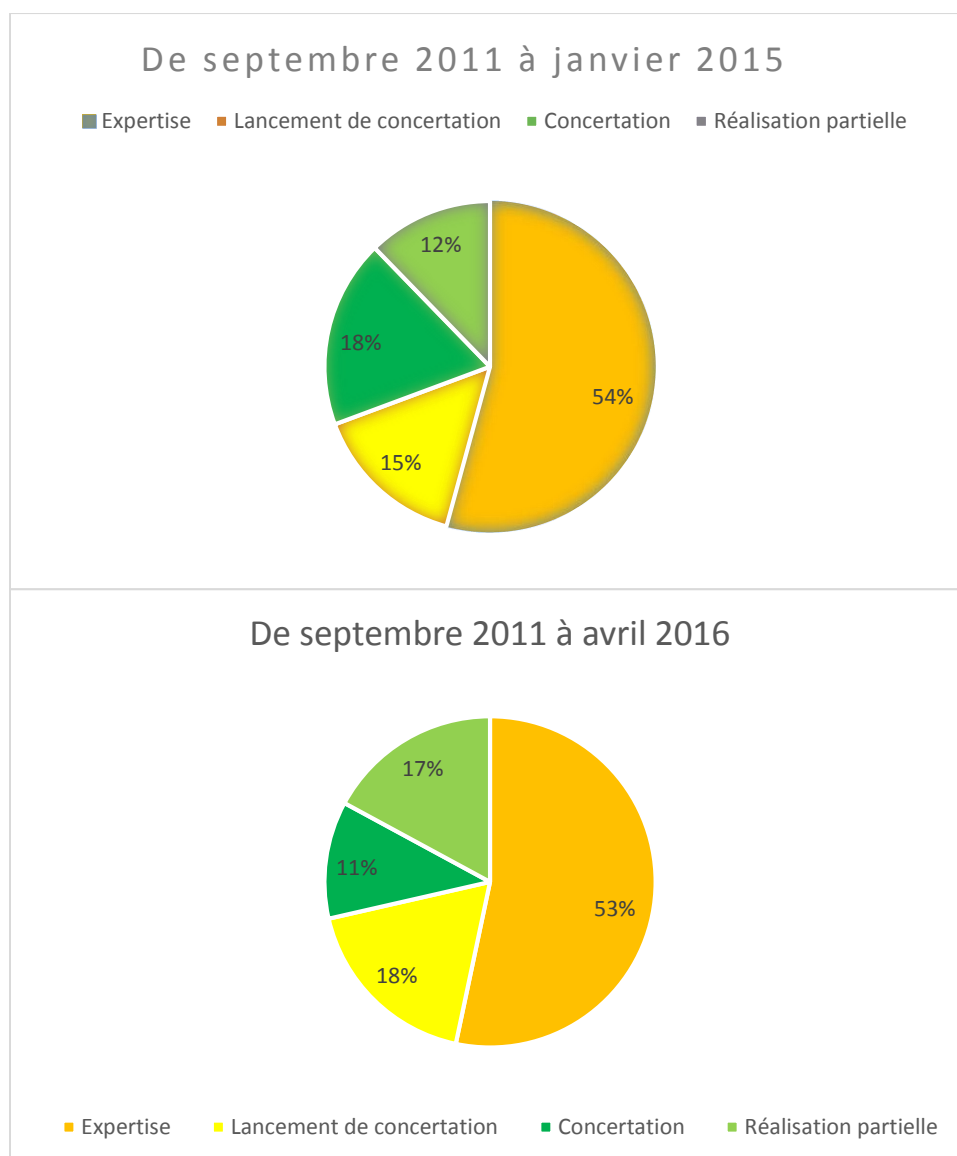
## De septembre 2011 à janvier 2015



## De septembre 2011 à avril 2016



**FIGURE 1 – ÉVOLUTION DU NOMBRE DE COMMUNES ACTIVES AVEC GISER AVANT SEPTEMBRE 2011, DE SEPTEMBRE 2011 À JANVIER 2015 ET DE SEPTEMBRE 2011 À AVRIL 2016. LA CARTE MET EN ÉVIDENCE L'ÉTAT DU (OU DES) SIGISER(S) LE(S) PLUS ABOUTI(S)**



**GRAPHIQUE 1 - ETAPE D'AVANCEMENT AU NIVEAU DES SIGISER. VENTILLATION JUSQUE JANVIER 2015 (EN HAUT) ET JUSQU'AVRIL 2016 (EN BAS)**

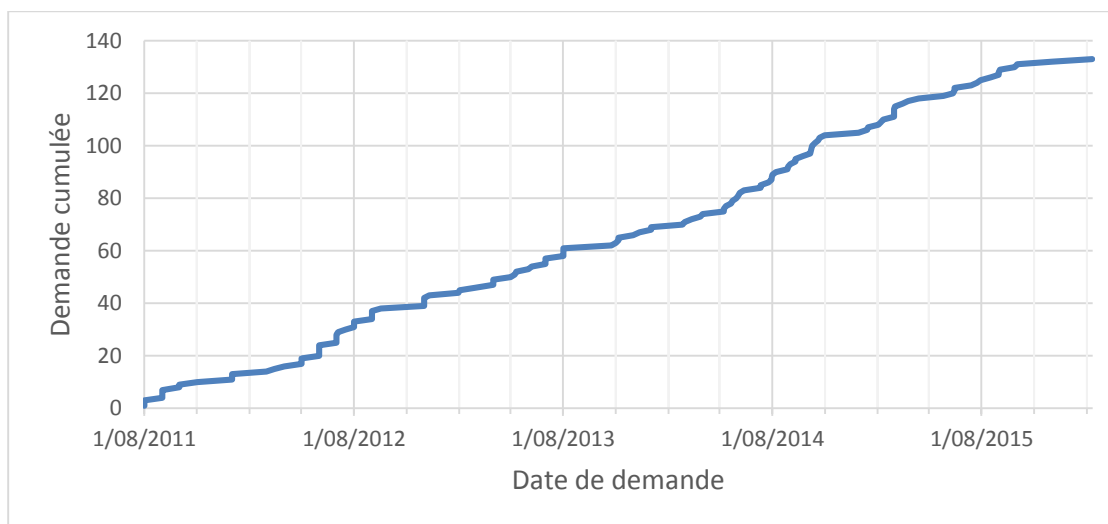
Dans la suite de cette fiche, les chiffres sont détaillés en fonction de l'avancement de la démarche de la commune (voir fiche résultat 14).

### Étape 1 : Demande d'appui

Entre septembre 2011 et avril 2016, la cellule a reçu 133 demandes (106)<sup>2</sup> qui concernent à plus de 497 SIGISER.

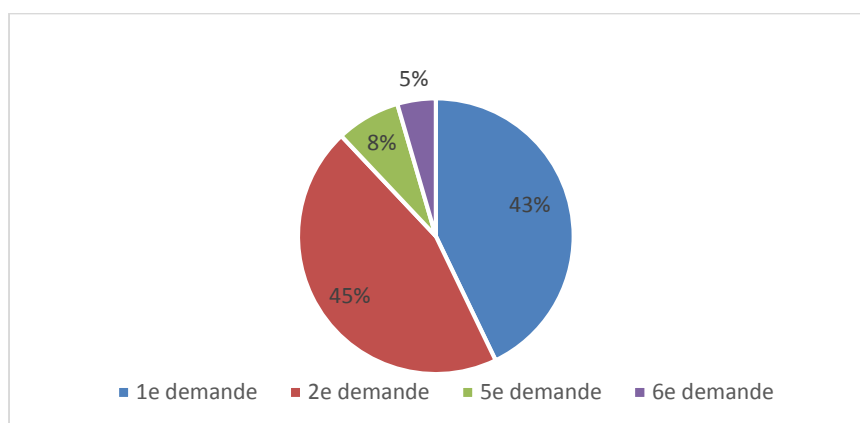
<sup>2</sup> Le nombre entre parenthèse renseigne la valeur dans la première fiche résultat en janvier 2015.

Le Graphique 2 montre l'évolution du nombre de demandes. La progression moyenne est de 29 demandes par an (33). Sur la saison orageuse (mars à septembre), 25, 16, 26 et 20 demandes sont parvenues à GISER respectivement en 2012, 2013, 2014 et 2015. Le nombre de demandes dépend de l'année, de la saison mais est également influencé par la présence de structures dynamiques (contrat de Rivière, GAL, DAFoR-SPW, ...) avec lesquelles GISER collabore et qui invitent leurs communes à y faire appel.



**GRAPHIQUE 2 – NOMBRE DE DEMANDES CUMULÉES EN FONCTION DU TEMPS**

Le Graphique 3 illustre le nombre de demandes en fonction du nombre de fois que la commune a collaboré avec GISER. Il met en évidence que 43 % des demandes (55 %)<sup>3</sup> sont des premiers contacts et que 57 % sont des collaborations multiples (45 %). Orp-Jauche et Jodoigne totalisent presque 12 % des demandes et sont respectivement à leur 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> demande.



**GRAPHIQUE 3 – RÉPARTITION DU NOMBRE DE DEMANDES EN FONCTION DU NOMBRE DE FOIS QU'UNE COMMUNE A COLLABORÉ AVEC GISER**

Parmi les communes en démarche GISER, 29 (19) sont récidivistes et reviennent vers la cellule pour traiter de nouveaux SIGISER. En conclusion, depuis janvier 2015, il y a plus de collaborations multiples que de nouvelles demandes.

<sup>3</sup> Le nombre entre parenthèse renseigne la valeur dans la première fiche résultat en janvier 2015.

## Étape 2 : Réunion et visite de terrain

La durée moyenne entre la date de demande et la 1<sup>e</sup> réunion est de 47 jours<sup>4</sup> (37)<sup>5</sup> avec intervalle de confiance<sup>6</sup> de 40 à 53 jours (32 à 42). Bien que cette durée puisse sembler relativement longue, elle doit être nuancée car la date de réunion ne dépend pas que de GISER, mais aussi du demandeur. L'augmentation du délai entre la date de réunion et la demande de demande résulte également de l'arrêt de prise en charge des nouvelles demandes à la fin de la convention cadre (mi-décembre 2014) afin de terminer les rapports d'expertise et de remplir les objectifs de cette convention. De plus, l'interruption d'un mois de la convention en avril 2015 a prolongé ce temps d'attente.

## Étape 3 : Rapport

Le temps d'attente des rapports varie en fonction d'éléments intrinsèques à la commune (nombre de sites demandés et superficies concernées) et d'éléments externes à la commune (le nombre de dossiers en cours, le nombre de sites relevant d'une urgence,...). Le tableau ci-dessous renseigne le temps d'attente entre la demande et la remise du rapport, et entre la 1<sup>e</sup> réunion et la remise du rapport.

**TABEAU 1 – TEMPS D'ATTENTE MOYEN POUR RECEVOIR LE RAPPORT PAR RAPPORT A LA DATE DE DEMANDE ET PAR RAPPORT A LA DATE DE 1<sup>È</sup> REUNION**

	Nombre de jours	
	Entre la demande et la remise du premier rapport	Entre la 1 <sup>e</sup> réunion et la remise du premier rapport
Moyenne	139 (107)	92 (70)
Intervalle de confiance	119 - 160	73-110

En résumé, une commune peut en moyenne s'attendre à obtenir le rapport dans les 90 jours après la 1<sup>e</sup> réunion. Les causes de l'augmentation du délai sont les-mêmes que celles évoquées dans le paragraphe précédent.

## Étape 4 : Concertation

L'étape de concertation débute généralement par une réunion de lancement en soirée. L'équipe GISER y présente les mesures agronomiques et les aménagements possibles. Ces réunions de lancement de concertation ont été réalisées dans 29 (23) communes.

<sup>4</sup> Ce sont des jours calendrier

<sup>5</sup> Le nombre entre parenthèse renseigne la valeur dans la première fiche résultat en janvier 2015.

<sup>6</sup> Intervalle de confiance = 95 % de la population

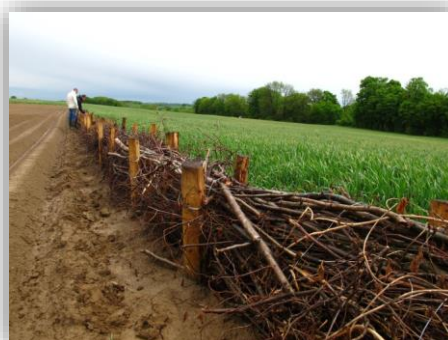
Au niveau de la concertation, 37 (31) communes ont fait de la concertation avec l'appui technique de GISER.

A noter que certaines communes ne demandent pas l'appui technique de GISER pour la concertation.

### Étape 5 : Mise en œuvre d'aménagements

Les mises en œuvre sont composées de 178 aménagements (101) sur 28 communes (11), dont 7 aménagements d'urgence dans quatre communes. Elles totalisent 1 mare tampon, un enherbement et **19 561 mètres** d'élément linaires (8 533 m) :

- Bandes enherbées (inclus les chenaux enherbés) : **5887 m** ou 81 109 m<sup>2</sup> (3883 m ou 53 894 m<sup>2</sup>)
- Fascines : **4 600 m** (2 795 m)
  - 377 m (90 m) doublée d'une haie dense
  - 345 m (128 m) avec pieux vivants
  - 156 m ont été supprimées (vandalisme ou volontaire)
- Talus (souvent associés aux fascines) : **1 246 m** (343 m)





- Fossé à redents : **928** m (625 m)



- Fossé : **564** m (365 m)

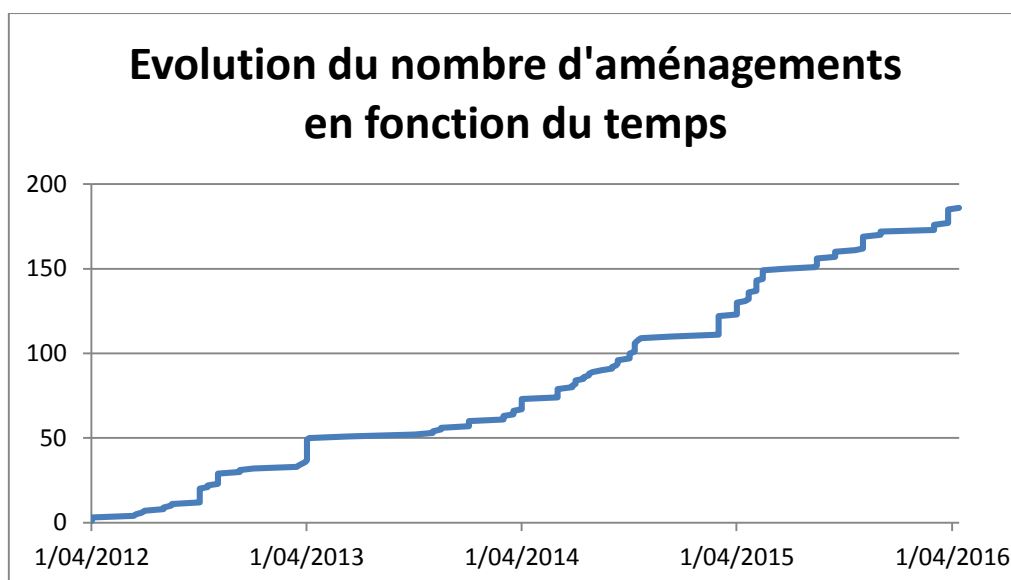


- Fossé-talus : **265** m (105 m)



En général, il faut en moyenne minimum 1 ans entre la remise du rapport et la réalisation d'un aménagement. A ce titre, le graphique ci-dessous permet de mettre en évidence une augmentation du nombre d'aménagements en fonction du temps. Le nombre d'aménagements installés par année civile est passé de 32 aménagements en 2012 à 62 en 2015.





**GRAPHIQUE 4 – EVOLUTION DU NOMBRE D'AMENAGEMENTS EN FONTION DU TEMPS  
(LES EMANGEMENTS SUPPRIMES SONT PRIS EN COMPTE)**

Le Brabant wallon totalise 57 % (85 %) des longueurs des aménagements linaires. Cela s'explique en partie par le subside provincial accordé aux communes pour limiter les inondations, en vigueur depuis 2013, et pour lequel le rapport GISER permet de justifier la subsidiation.